



Eugène VAILLÉ

HISTOIRE DES POSTES FRANÇAISES
Jusqu'en 1939

P.I.E. Peter Lang

Histoire de la Poste et des communications

Échanges et territoires



Eugène Vaillé (1875-1959) fut le premier conservateur du Musée de la Poste de Paris entre 1946 et 1955. Entré dans l'administration des Postes, Télégraphes et Téléphones en 1899, docteur en droit en 1902, il fut bibliothécaire du ministère des PTT jusqu'en 1935. Au cours de cette période, il enrichit les collections postales, rassemblant archives et documentation à partir desquelles il a développé une connaissance longtemps restée unique sur les Postes depuis leurs origines. Ses plus célèbres publications, comme son *Histoire générale des Postes* en sept volumes (1947-1955), ses trois précis de la collection « Que Sais-Je » aux Presses Universitaires de France, dont *l'Histoire du timbre-poste* (1947) et les deux opus réédités ici, ou enfin son impressionnant volume sur *Le cabinet noir* (1950), furent saluées en leur temps, aussi bien par les historiens des *Annales* que par le grand public.

**HISTOIRE DES POSTES
FRANÇAISES
JUSQU'EN 1939**



P.I.E. Peter Lang

Bruxelles · Bern · Berlin · Frankfurt am Main · New York · Oxford · Wien

Histoire de la Poste et des communications

Échanges et territoires

Collection représentée par Muriel Le Roux,
IHMC – CNRS – ENS – Université Paris 1, France
Assistant éditorial : Sébastien Richez, CHP, France

Comité éditorial

Reynald ABAD, Université Paris-Sorbonne, France
Anne-Claude AMBROISE RENDU, Université de Limoges, France
Kenneth BERTRAM, Université Libre de Bruxelles, Belgique
Eugénie BRIOT, Université Paris-Est Créteil, France
Anne BURNEL, Direction des archives du groupe La Poste, France
François CADILHON, Université Bordeaux 3, France
Jean-Luc CHAPPEY, IHMC – CNRS – ENS – Université Paris 1, France
Matthieu FLONNEAU, Université Paris 1, France
Patrick FRIDENSON, EHESS, France
Andrea GIUNTINI, Université de Modène, Italie
Eric GODELIER, École Polytechnique, France
Pascal GRISET, Université Paris-Sorbonne – ISCC – CNRS, France
Muriel LE ROUX, IHMC – CNRS – ENS – Université Paris 1, France
Michel MARGAIRAZ, Université Paris 1, France
Michèle MERGER, IHMC – CNRS – ENS, France
Valérie SCHAFER, ISCC – CNRS, France
Sylvie SCHWEITZER, Université Lyon 2, France
Laurent TISSOT, Université de Neuchâtel, Suisse
Nicolas VERDIER, Géographie-cités – CNRS, Paris, France



Comité pour l'histoire de La Poste
44, Boulevard de Vaugirard
CP V 312
F-75757 Paris Cedex 15
www.laposte.fr/chp
josiane.foynat@laposte.fr

Eugène VAILLÉ

**HISTOIRE DES POSTES
FRANÇAISES
JUSQU'EN 1939***

** Réédition de l'ouvrage de 1947, paru dans la collection
« Que sais-je » des Presses Universitaires de France*

Histoire de la Poste et des communications
Échanges et territoires
n° 5

Ouvrage publié avec le concours du Comité pour l'histoire de La Poste.

Illustration de couverture : Sacoche de facteur pour la distribution du courrier, première moitié du XX^e siècle (© Centre National d'Études des Télécommunications, Musée de La Poste, Paris).

Cette publication a fait l'objet d'une évaluation par les pairs.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite. Tous droits réservés.

© P.I.E. PETER LANG S.A.

Éditions scientifiques internationales

Bruxelles, 2015

1 avenue Maurice, B-1050 Bruxelles, Belgique

www.peterlang.com ; info@peterlang.com

ISSN 2295-2950

ISBN 978-2-87574-299-5

eISBN 978-3-0352-6591-0

D/2015/5678/

Information bibliographique publiée par « Die Deutsche Bibliothek »

« Die Deutsche Bibliothek » répertorie cette publication dans la « Deutsche Nationalbibliografie » ; les données bibliographiques détaillées sont disponibles sur le site <<http://dnb.ddb.de>>.

LIVRE PREMIER

HISTOIRE DES POSTES FRANÇAISES JUSQU'À LA RÉVOLUTION*

Eugène VAILLÉ

Conservateur du Musée postal (1946-1955)

**Réédition de l'ouvrage de 1947, paru dans la collection
« Que sais-je » des Presses Universitaires de France*

Préambule

Eugène Vaillé, postier ayant soutenu une thèse de doctorat en droit, muséographe et historien, posait aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, les jalons de l'historiographie contemporaine ayant comme objet la Poste. Auparavant, des années 1930 jusqu'à la concrétisation du projet, il avait été le promoteur du Musée postal de France dont il fut le premier conservateur de 1946 à 1955.

Une fois le principe de la conservation du patrimoine postal acquis, il fut, bien avant d'autres, le premier historien à étudier cette administration aux prérogatives industrielles qu'était la Poste. Il publia, de 1947 à 1955, les sept volumes de son *Histoire générale des Postes françaises* aux Presses universitaires de France. Ainsi, Lucien Febvre, le co-fondateur des *Annales d'histoire économique et sociale*, reconnut-il à deux reprises, en 1950 et en 1955, la valeur du travail réalisé souhaitant, que Vaillé « puisse le mener à son terme au plus grand profit des historiens »¹.

La disparition en 1959 de ce pionnier de l'histoire des administrations et des entreprises laissa sa tâche encyclopédique inachevée tout comme la publication des trois volumes de synthèse pour la collection 'Que sais-je' des PUF ; seuls les deux premiers furent publiés. Le premier, le numéro 200, sorti en 1946 traite de l'*Histoire des Postes françaises jusqu'à la Révolution*. Le second, le numéro 260, publié l'année suivante, traite de l'*Histoire des Postes françaises depuis la Révolution française*. Le troisième volume, s'il avait été publié, aurait dû traiter de la période contemporaine.

Cette somme est longtemps restée en sommeil pour des raisons complexes qui tiennent autant aux mutations de la Poste depuis plus d'un demi siècle qu'aux évolutions de la discipline historique elle-même.

Néanmoins, postiers et historiens avaient conscience du déficit d'histoire dont souffrait cette structure. Conformément aux nouvelles façons de faire de l'histoire, il fut décider de confier cette tâche non pas à quelques uns, mais à la communauté des historiens via le Comité pour l'histoire de La Poste créé en 1995. Aussi, depuis cette date, le Comité soutient-il des recherches sur l'histoire des Postes et des communications et en promet-il les résultats, <http://www.laposte.fr/chp/>. Lors d'une réunion de

¹ Commentaires de Lucien Febvre dans la revue *Annales. Economies, Sociétés. Civilisations*, n° 1, 1955, p. 123, lors de la publication du tome V de *L'histoire générale des Postes françaises*.

sa commission scientifique, il fut décidé de démarcher la Bibliothèque nationale de France afin que via son programme « Gallica » l'intégralité des volumes de *L'histoire générale des Postes françaises* soit numérisée ; la démarche est restée sans succès au moment de la mise sous presse du présent volume. Mais sait-on jamais ?

En, revanche sur une idée du Comité, en 2009 pour le cinquantième anniversaire de sa mort, le Groupe La Poste émettait un timbre à l'effigie de Vaillé et lui consacrait l'intégralité d'un hors-série de la revue *Relais*². Se posait alors la question de la réédition des deux premiers 'Que sais-je', devenus introuvables mais très recherchés. Les Presses universitaires de France sollicitées n'ont pas souhaité les rééditer mais ont accepté néanmoins de céder leurs droits éditoriaux ; qu'elles soient ici sincèrement remerciées. A défaut de la numérisation des sept volumes, rééditer les deux 'Que sais-je' restait à la portée du Comité. C'est l'objet du présent volume dont la publication arrive à un moment on ne peut plus propice puisque 2016 voit également le 70^e anniversaire du Musée de La Poste, qui doit tant à Vaillé.

Précisons d'emblée qu'aucune modification n'a été apportée aux textes d'Eugène Vaillé, le plan et le style relèvent de sa plume, sa rhétorique et son vocabulaire ayant été scrupuleusement respectés. S'agissant d'une réédition, l'orthographe originale a été respectée en dépit des normes éditoriales actuelles beaucoup plus rigoureuses. De l'atmosphère générale du présent opus se dégage un sentiment suranné qui n'est pas en dissonance avec l'image que l'administration des Postes renvoyait aux Français dans l'immédiat après-guerre... Ces textes apparaîtront au lecteur d'aujourd'hui fortement datés notamment car la méthode est très descriptive et, de fait, éloignée des pratiques actuelles de l'histoire. En outre, les mentions de sources utilisées sont extrêmement rares. Pourtant, si le comité a décidé de rééditer ces deux textes, c'est qu'ils constituent une ressource factuelle et chronologique qui n'existe nulle part ailleurs. Au regard de l'étendue de la période traitée – des temps précédant l'ère gallo-romaine jusqu'en 1939 –, la synthèse de Vaillé reste remarquable.

Nous nous sommes autorisés une seule entorse par rapport au travail original de Vaillé : rassembler les deux Que sais-je en un seul volume tout en ayant préservé le découpage des deux livres originaux.

Mais, à ce volume, en est adjoint un second fruit des travaux de recherche les plus récents menés sous l'égide ou avec le soutien du comité. Ces chercheurs ont accepté de rédiger, chacun dans son domaine, un court

² « Eugène Vaillé (1875-1959). Historien de la Poste. Conservateur du Musée postal », *Les dossiers de Relais*, hors-série de la revue trimestrielle de la société des Amis du Musée de La Poste, septembre 2009, 60 p.

chapitre dans l'esprit des deux livres de Vaillé. Loin du troisième volume qu'il souhaitait par la méthode, la forme et le ton, il s'agit d'une synthèse très actuelle de l'histoire de la Poste au cours du second vingtième siècle, complétant de surcroît le 'Que sais-je' plus institutionnel, *La Poste*, publié en 1997³. Dernier point : l'histoire de la Poste française pendant la Seconde Guerre mondiale n'a pas été oubliée, c'est un chantier en cours qui donnera lieu dans un futur proche à une publication spécifique.

Que les éditions P.I.E Peter Lang, qui ont soutenu ce projet dès l'origine soient ici sincèrement remerciées. Grâce à cet éditeur, une histoire synthétique des Postes françaises des temps anciens à nos jours, en deux volumes succincts est à nouveau disponible.

Muriel Le Roux et Sébastien Richez

³ André Darrigrand, Sylvie Pelissier, *La Poste*, Paris, PUF, coll. QSJ, 1997.

Table des matières

Préambule	9
Avant-propos	15
CHAPITRE PREMIER. La Poste primitive et la Poste gallo-romaine	17
CHAPITRE II. La Poste au Moyen-Âge	23
CHAPITRE III. La Poste et les messageries de Louis XI à Henri III	31
CHAPITRE IV. La Poste sous Henri IV	41
CHAPITRE V. La Poste sous Louis XIII et le système des offices dans l'exploitation postale de 1630 à 1665	47
CHAPITRE VI. La Poste au temps de Louvois	59
CHAPITRE VII. La Ferme des Postes et le groupe Pajot-Rouillé (1691-1738)	69
CHAPITRE VIII. L'organisation et le fonctionnement de la Ferme des Postes au XVIII^e siècle	75
CHAPITRE IX. La Ferme des Postes et le groupe Grimod-Thiroux (1738-1770)	81
CHAPITRE X. La Poste de 1770 à 1789	87
CHAPITRE XI. Les petites postes	93
Conclusion	97

Avant-propos

Intimement liée à la vie contemporaine, facteur habituel des relations de tout ordre, entre les individus, qu'elles soient économiques, intellectuelles ou sentimentales, nationales ou internationales, la Poste nous apparaît aujourd'hui comme la plus naturelle de nos conquêtes sociales, et à peine imaginons-nous la précieuse contribution qu'elle a, depuis son origine, apporté à la progression de l'humanité en assurant les communications écrites entre les hommes.

Une longue et intéressante suite d'événements a marqué les étapes de cette évolution au cours de laquelle la Poste, quel que fût le support de la pensée dont elle la messagère – argile, cire, papyrus, parchemin ou papier – a établi le lien entre les personnes, préparé les échanges, diffusé le lien entre les personnages, préparé les échanges, diffusé les idées, assuré les contacts, transmis les ordres et contribué par ces multiples moyens à l'amélioration du bien-être social.

Cependant, malgré l'importance de ce rôle, son histoire, du moins pour la France, est assez mal connue. A peine quelques ouvrages spécialisée, en ont-ils donné une imparfaite image, dont les uns déjà fort anciens, ne sont pas dépourvus de fantaisie, et dont les autres plus récents se révèlent incomplets ou inexacts. Quant aux histoires générales, si elles parlent de poste, ce n'est la plupart du temps que pour signaler la célèbre ordonnance de Luxies près de Doullens, attribuée à Louis XI, et qui, est vraisemblablement, nous le verrons plus loin, l'œuvre d'un faussaire du XVII^e siècle.

Le long séjour que nous avons fait à la Bibliothèque du Ministère des Postes et surtout nos recherches dans les fonds d'archives de Paris et de la province, nous ont permis d'éclaircir nombre de points obscurs de cette histoire et de dégager les lignes essentielles de son évolution. Le présent ouvrage est le résumé des travaux par nous effectués sur ce sujet et dont une partie est encore inédite. Si, pour ne point en alourdir l'exposé, nous n'avons pas indiqué nos sources, disons ici une fois pour toutes que les positions que nous avons prises, aussi bien que les faits nouveaux que nous avons interprétés dans les pages qui suivent, reposent sur de solides références et sur des documents certains, même lorsqu'ils vont à l'encontre d'opinions communément admises.

CHAPITRE PREMIER

La Poste primitive et la Poste gallo-romaine

Si faute de documents écrits, on est obligé pour en fixer l'origine de se contenter de déductions, celles-ci sont suffisamment étayées pour qu'on imagine que la poste – en entendant par là le transport occasionnel de messages, antérieurement à toute organisation permanente et réglementée – remonte sinon aux premiers âges de l'humanité, du moins à cette période imprécise mais lointaine où se constitue la vie sociale. Les communications entre clans et tribus furent une nécessité de cette dernière et la transmission de la pensée à distance par des intermédiaires et par la voie orale, « de bouche », comme on disait dans notre vieille langue, dut même être antérieure à la découverte de l'écriture. De cette sorte et même sans le recours de celles-ci, il est déjà possible, dès la création d'un organisme d'autorité, chargé de veiller sur les intérêts du groupement, de donner des instructions, de recevoir des avis, de transmettre des ordres. Les *quip-pous* des Péruviens, les *Wampuns* des Iroquois, les *Stick-messages* des Australiens démontrent que l'on peut même sans écriture y procéder, mais ce fut que lorsque la figuration écrite de la pensée devint une réalité courante que fut possible l'échange de communications d'où devait naître la conception postale, telle que nous la comprenons aujourd'hui. « Quand l'homme fut sorti de la vie uniquement matérielle, écrit Jacques de Morvan, il éprouva le besoin de fixer sa pensée, afin de la pouvoir transmettre par des signes intelligibles à tous » et cette découverte, perdue dans la nuit des siècles, devait permettre d'en assurer la transmission non seulement dans l'espace entre contemporains que séparait la distance, mais aussi le temps en permettant aux générations nouvelles de bénéficier de l'expérience concrétisée de celles qui les avaient précédées.

Outre l'écriture, le transport postal implique une certaine organisation sociale qui, intégrant l'individu dans un groupe, clan ou tribu, ait nécessité les échanges d'homme à homme ou de milieu à milieu, conditionnés par des intérêts ou des besoins réciproques, individuels, ou collectifs, et par l'existence, entre correspondants, de possibilités de communication plus ou moins perfectionnées, sentiers, pistes ou routes permettant de se déplacer et par où se puissent exercer les fonctions de messagers, artisans de ses communications. Ce furent sans doute les besoins politiques et particulièrement la défense du groupement qui provoquèrent les premiers contacts, les préoccupations individuelles n'étant vraisemblablement que